

Introduction générale

Le rôle du système financier dans le processus de croissance et de développement économique reste fondamental au regard de la fonction d'intermédiation qu'il assume. La plupart des systèmes financiers ont connu de profondes et rapides mutations depuis les années quatre-vingts dans les pays développés, comme dans les pays en développement. Plusieurs facteurs expliquent ces transformations, en particulier la multiplication des innovations financières réalisées par les acteurs privés et les réformes décidées par les pouvoirs publics. Ces réformes ont eu deux objectifs principaux : libéraliser et moderniser les systèmes financiers.

La stabilité financière est un concept relativement nouveau, lié à la mondialisation. Il recouvre une notion multidimensionnelle, qu'on pourrait exprimer comme une situation dans laquelle le fonctionnement des différentes composantes du système financier et surtout leurs relations réciproques s'effectuent de manière saine et sans à coups brutaux.

La stabilité financière désigne la capacité du système financier à assurer, de manière durable et sans interruption majeure, une allocation efficace de l'épargne vers des opportunités d'investissement. Dans ce contexte, le secteur bancaire doit contribuer à la solidité du système financier, évaluer les perspectives d'investissement et les risques qui s'y rattachent tout en contribuant à la stabilité économique.

La montée de l'instabilité financière est l'un des faits marquants de la période récente. Chute de la croissance économique, explosion de la bulle spéculative boursière, effondrement du mythe de la « nouvelle économie », instabilité des changes, faillites retentissantes, crises économiques et financières à répétition dans les pays de la périphérie : plus de vingt ans de néolibéralisme aboutissent à un fiasco en terme de croissance et de stabilité.

Les crises bancaires sont une des manifestations les plus importantes de l'instabilité financière contemporaine. En effet, les systèmes bancaires des deux tiers des pays membres du FMI et de la plupart des pays émergents ont connu de graves dysfonctionnements au cours des deux dernières décennies.

Les crises systémiques sont peu fréquentes, mais ne sont pas un phénomène exceptionnel : depuis le début des années 90, le Japon et une dizaine de pays émergents en Asie du Sud-Est, en Amérique Latine et en Europe Orientale ont expérimenté de telles crises.

Le coût de ces crises peut être extrêmement élevé dans la mesure où celles-ci affectent non seulement le système financier, mais également l'ensemble de l'économie, ou même plusieurs économies par contagion.

La crise financière qui se développe actuellement pose la question de l'organisation d'un système financier international plus stable et plus régulé. Des réformes du système financier international sont à l'étude dans le but à la fois d'éviter les crises et de les gérer plus efficacement lorsqu'elles ont lieu.

Tous les responsables politiques et les économistes du monde s'accordent sur la nécessité et l'urgence de réformer, de fond en comble, un système financier dont les défaillances, les dérives et les dysfonctionnements ont provoqué une crise économique sans précédent.

Dans le monde entier - et pas seulement dans le monde musulman - des voix s'élèvent pour affirmer qu'une telle crise aurait été impensable, techniquement, en suivant les principes éthiques de la finance islamique.

Pour l'avenir, ces mêmes voix suggèrent que le respect de ces principes pourrait contribuer à une plus grande stabilité du système financier global et que leur exigence accrue de responsabilité sociale pourrait être l'un des premiers éléments de réponse aux impératifs de développement durable de l'économie mondialisée.

L'intérêt de cette étude s'inscrit tant sur le plan scientifique que sur le plan d'actualité :

➤ Sur le plan scientifique, cette étude nous permet d'associer la théorie à la pratique économétrique afin de maîtriser les processus et techniques de recherche en économie quantitative.

➤ Sur le plan d'actualité, la stabilité du système est essentielle à la croissance économique et à une allocation efficace des capitaux. Un système financier instable entrave la conjoncture, occasionne des frais élevés d'aide aux instituts financiers insolubles, favorise la fuite des capitaux et a des répercussions négatives sur la politique monétaire. En outre, les

problèmes rencontrés par le système financier d'un pays peuvent se propager sur l'économie des autres pays. Un système financier solide et réglementé, est indispensable à la prévention des crises et favorise durablement la stabilité.

L'objectif de cette recherche est double :

➤ D'abord, réaliser une investigation des sources ou facteurs possibles de l'instabilité financière – on va concentrer sur le rôle joué par les banques commerciales- et leur impact sur la croissance économique à travers une analyse théorique et empirique approfondie.

➤ Ensuite, essayer d'analyser l'impact des banques islamiques sur la stabilité du système financier.

On tentera d'analyser l'impact des banques islamiques sur la stabilité du système financier, en répondant à la question suivante :

Les banques islamiques sont-elles capables de stabiliser le système financier ?

De cette problématique découle la série d'interrogations suivantes :

- Quel est le lien entre l'instabilité financière et les banques commerciales ?
- Quels sont les facteurs qui rendent les banques moins stables ?
- Quel a été l'impact des crises bancaires sur l'économie des pays et sur la performance des banques?
- Les banques islamiques sont-elles plus ou moins stables que les banques commerciales ?

Ce sont quelques-unes des interrogations que notre recherche se propose d'éclaircir. Pour y répondre, on propose quelques hypothèses :

- La finance islamique prohibe les ventes à découvert, la spéculation, les opérations à risque, l'usure. Lors de toute transaction, pertes et profits sont partagés entre les partenaires. L'un de ses principes de base étant : « On ne vend que ce que l'on possède », la finance islamique pourrait avoir protégé les banques islamiques de la crise.
- La croissance forte du crédit bancaire est un des principaux facteurs explicatifs des crises financières, avec des intensités diverses cependant selon les études de

Kaminsky et Reinhardt, (1999) et FMI (1998), et Rose (1996), Sachs, Tornell et Velasco (1996), Demirgüç, Kunt et Detragiache (1998 a et b).

- Les défaillances bancaires à l'origine des crises peuvent être expliquées, en grande partie, par les comportements spéculatifs des banques favorisés par la libéralisation financière.
- Dans le cadre de notre étude, on suppose que les banques islamiques à travers leurs principes éthiques contribuent à réduire les crises financières et donc l'instabilité financière.

Sur le plan de la documentation, on se rend compte très vite que les banques islamiques ne font pas l'objet d'une grande attention de la part des écrivains spécialistes de la finance. En effet, n'avons pas trouvé des livres concernant la finance islamique.

En dehors des livres, il existe une panoplie de textes très intéressants sur la finance islamique. On trouve ainsi des essais parus dans différents journaux et revues internationales, des rapports sur les différentes conférences organisées par la Banque Islamique de Développement (BID) ou des universitaires dans le monde entier. De plus, plusieurs études ont été faites par l'Institut Islamique de Recherche et de Formation (IIRF), la banque mondiale et le FMI sur la finance islamique.

Mais, la plupart de ces documents ne traitent uniquement que les institutions financières islamiques à travers leurs modes de financement et de fonctionnement. Seule une étude effectuée par FMI « *Islamic Banks and Financial Stability: An Empirical Analysis* » réalisé par « *Martin Čihák and Heiko Hesse* » en 2008 prend réellement en compte les relations entre les banques islamiques et la stabilité financière.

Par contre, concernant l'instabilité financière et leurs causes, on trouve une littérature assez abondante tout simplement parce que la problématique de l'instabilité financière intéresse tous les acteurs sociaux. On peut citer l'étude de Kangni KPODAR en 2006, « *développement financier, instabilité financière et croissance économique : implication pour la réduction de la pauvreté* » et les études de S. GUILLAUMONT JEANNENEY et K. R. KPODAR et *Erlend Walter Nier*, Dominique Plihon qui traitent à la fois la question de l'instabilité financière ainsi que les moyens d'y remédier et le rôle des banques commerciales dans le déclenchement des crises financières.

Ces dernières années, d'importantes avancées dans la compréhension des financiers ont été réalisées grâce à des travaux empiriques très documentés, dont certains ont été effectués par des économistes du FMI. Ces travaux montrent en particulier l'existence d'une relation entre les crises bancaires et financières et les politiques de libéralisation financière, souvent radicales, menées dans les pays émergents. Ils montrent également que les défaillances bancaires sont au centre des crises économiques et financières récentes des pays émergents.

La plupart de ces analyses, de nature principalement macro-économique, mettent en avant deux séries d'explications aux crises bancaires : d'une part, la libéralisation financière rend les banques plus vulnérables aux chocs macro-économiques et, d'autre part, la fragilité financière de ces dernières serait aggravée par l'inadaptation des politiques publiques et par l'insuffisance des dispositifs de supervision, particulièrement patents dans les pays émergents. Il apparaît toutefois que ces explications, si elles ne sont pas contestables, ne permettent néanmoins pas d'élucider totalement les raisons qui amènent les banques à prendre des risques excessifs et à constituer un facteur majeur d'instabilité

Toute cette documentation nous a permis d'asseoir notre méthodologie de recherche appliquée au sujet et de faire face aux différents problèmes qu'on a rencontré au cours de nos recherches.

En outre, ce travail sera un apport de plus à la littérature disponible sur les banques islamiques et sur les problèmes de l'instabilité financière.

A cette date, il faudra toutefois le signaler, très peu de travaux tentent de mettre en lumière la finance islamique en tant qu'outil ou instrument de développement économique et se contentent de l'admettre comme un postulat.

Pour répondre aux préoccupations précédentes, la présente étude sera structurée de la façon suivante :

- D'abord, dans un premier chapitre, on présentera une revue de littérature théorique sur les causes et les conséquences de l'instabilité financière.
- Ensuite, un deuxième chapitre sera consacré à l'étude empirique des causes de l'instabilité financière dans les 96 pays.

➤ Le troisième chapitre s'intéresse à la présentation du système financier islamique, ses principes et ses modes de financement et les problèmes et les défis auxquels fait face le système bancaire islamique.

➤ Enfin, le dernier chapitre traite également la question du lien entre les banques islamiques et la stabilité financière et présente quelques estimations économétriques en panel, pour un large échantillon de pays (136).

La méthodologie utilisée dans cette recherche est de nature à la fois analytique et empirique et fait recourt aux enquêtes documentaires et techniques statistiques. Les techniques statistiques ont été nécessaires pour mesurer la dépendance et la corrélation qui lient les variables du présent travail.

Pour la partie analytique, la littérature existante a été entièrement mise en revue. Une liste exhaustive de problèmes relatifs à l'avenir du système bancaire islamique a été élaborée.

Délimitation du sujet

L'instabilité financière est multidimensionnelle et touche tous les compartiments du système financier, il est impossible de consacrer une seule étude à l'analyse d'un phénomène aussi complexe. C'est pourquoi notre réflexion sera essentiellement basée sur les banques commerciales et les banques islamiques et leurs impacts sur la stabilité financière dans 136 pays.

Aussi les crises financières sont très diverses. Cette recherche de présentation empirique ne traite pas toutes les crises financières. Il analyse principalement les crises bancaires systémiques

Les difficultés

Les données utilisées pour réaliser les études empiriques présentent de difficiles, voire insolubles, problèmes. Nous n'en évoquerons ici que deux.

Le premier problème est celui de la disponibilité. Les données macro-économiques sont fournies par les organisations financières internationales. Ces données ne sont pas toujours fournies pour les pays émergents et en développement avec le recul historique nécessaire.

Les données institutionnelles sont rares et fragiles. Elles sont parfois directement construites par les auteurs

Le second problème est celui de fiabilité. Le manque de données fiables concernant les activités financières du secteur bancaire. Ainsi, les données relatives aux banques sont généralement soit non disponibles soit biaisées. De plus les variables disponibles souffrent souvent de la faiblesse de leurs fréquences.

S'agissant de la partie empirique relative aux banques islamiques, une tentative a été faite pour collecter les données statistiques relatives aux activités des banques islamiques. Toutefois, cet effort a été sérieusement handicapé par le volume et la qualité des données disponibles. Aucun effort n'a été épargné pour collecter des données de toutes les sources possibles et pour les réconcilier afin de les rendre compatibles autant que possible. Il est espéré que de tels efforts pourraient permettre de tirer certains résultats statistiques significatifs au moins en termes généraux.